

Gisement

|

Lara Almarcegui

16 octobre – 23 décembre, 2014



Lara Almarcegui, *Mineral Rights*, 2014

Les projets de **Lara Almarcegui** vont de la mise en place d'un guide des friches d'Amsterdam jusqu'à l'élaboration de dispositifs monumentaux présentant, dans leur forme brute, les matériaux utilisés pour la construction des lieux où elle a exposé. En 2013, **Lara Almarcegui** a représenté l'Espagne à la 55ème Biennale de Venise avec une proposition remarquable : remplir l'intérieur du pavillon avec d'énormes amoncellements de gravats composés à partir des mêmes matériaux que ceux ayant servi à construire le pavillon. En cette époque où l'Europe met en place de grands travaux de rénovation urbaine, la posture de **Lara Almarcegui** est celle de défendre des espaces négligés et oubliés dans les villes ou à leur périphérie, en incitant à les découvrir grâce aux guides qu'elle développe, et même

en amorçant les démarches légales pour instaurer leur protection.

L'exposition **Gisement** rassemble des travaux proposant une réflexion sur la question du territoire, sur l'histoire et l'origine du "bâti". Explorer ce qui se trouve sous nos pieds, révéler les strates architecturales et géologiques des villes, sont des problématiques récurrentes dans la pratique de **Lara Almarcegui**. C'est à partir de 1998 que ses recherches s'orientent vers les souterrains, avec un premier projet au titre évocateur : *Digging, Amsterdam*. Par la suite, l'artiste poursuit sur cette intention avec notamment, l'organisation de visites de tunnels en construction à Madrid (2010) et la publication du livre *Ivry Souterrain* (CREDAC, 2013), qui

offre une plongée dans les entrailles de la ville d'Ivry.

Pour son exposition chez **mor charpentier**, **Lara Almarcegui** présente trois projets ambitieux et presque irréalisables, qui mettent en avant de nouvelles formes et significations de l'excavation.

Au rez-de-chaussée, la projection vidéo **Buried House** [maison enterrée] Dallas (2013) produite par le Nasher Sculpture Center à Dallas (États-Unis) montre comment une maison enterrée par l'artiste fusionne avec le site sur lequel elle fut construite. L'action consistait à enterrer les restes de cette maison, après sa démolition, à l'aide d'un tractopelle. Une fois totalement ensevelie, il ne restait plus de la maison qu'un immense tas de terre, formant comme une colline dans le jardin : un mémorial recelant ses restes et détenant le récit de sa disparition. Ce processus ouvre une fenêtre sur le passé et l'avenir d'un quartier qui fait aujourd'hui l'objet d'importants réaménagements.

Au sous-sol est présentée la peinture murale **Materials of the Foruko Haitza Mountain** (2012). Foruko Haitza est le nom d'une montagne du Pays Basque, rongée petit à petit par les activités d'une carrière qui en extrait régulièrement du calcaire, une roche sédimentaire essentiellement utilisée pour la fabrication du ciment et d'aggrégats servant à la construction de bâtiments. Le point de départ du projet est l'ambition démesurée de dénombrer l'ensemble des roches constituant la montagne. Dans leur entreprise de recensement, **Lara Almarcegui** et le géologue avec lequel elle collaborait ont dû faire face à deux questions fondamentales : où commence et finit la montagne ? Comment calculer le volume d'un site creusé de gouffres et de grottes ? La liste des matériaux ainsi obtenue raconte les origines de la montagne, quand le territoire prit forme il y a 200 millions d'années. Mais elle annonce également

sa probable disparition, dans un futur lointain. Figeant un moment de la chronologie géologique d'un site, ce projet met en lumière et en question le cycle continu de construction- déconstruction.

Mineral Rights (2014 - en cours) emprunte son titre aux droits miniers qui désignent l'ensemble des règles régissant l'exploitation du sous-sol. Dans le cadre de ce projet, **Lara Almarcegui** a entamé la longue procédure d'acquisition des droits miniers concernant un gisement de fer d'une profondeur supérieure à 50 mètres dans la commune de Tabuenca (Espagne). Les négociations viennent tout juste de débuter, et il faudra sans doute beaucoup de temps avoir de les voir aboutir. Le potentiel du minerai de fer est particulièrement intéressant pour les travaux de construction, et il s'agit d'ailleurs de l'un des matériaux les plus utilisés aujourd'hui dans le bâtiment. Cependant, l'intention du projet n'est pas d'extraire le minerai, mais d'attirer l'attention sur sa présence sous nos pieds, et de nous rappeler composition du territoire au niveau géologique, ainsi que son morcellement progressif à des fins d'exploitation. L'installation inclut deux photographies du site ainsi qu'un fragment de minerai de fer.

Prenant le contrepoint de l'engouement pour les grands chantiers contemporains de renouvellement urbain, la pratique artistique de Lara Almarcegui est comparable à celle d'un archéologue ou d'un arpenteur : les trois projets présentés dans l'exposition documentent et analysent les effets des activités humaines sur la stratification des sols, tout en encourageant un nouveau paradigme de développement, fondé sur les processus lents de décomposition et d'érosion, tout en essayant d'identifier ce qui est et ce qui n'est pas considéré comme remarquable dans des espaces et paysages spécifiques.